

Méthavos convertit les déchets verts en gaz naturel

by Usine Nouvelle - lundi, avril 25, 2016

<http://correspondances.fr/methavos-convertit-dechets-verts-gaz-naturel/>

La SAS Méthavos a présenté à la presse l'unité de méthanisation de Sarreguemines qui produira 2 millions de mètres cubes de gaz par an à partir de 20 000 tonnes de déchets verts. Connecté au réseau d'ERDF et doté d'un brevet exclusif, le site dénommé Méthavos 1 constitue le pilote d'une nouvelle génération de stations de méthanisation territoriales.

Depuis février 2016, la station de méthanisation Méthavos 1 injecte dans le réseau gazier de Sarreguemines (Moselle) un flux continu de 125 m³/heure de biogaz. Le syndicat mixte de transport et de déchets ménagers de Moselle-Est (Sydème) alimente le site à raison de 20 000 tonnes de déchets verts (résidus de tonte, fumier, lisier ou déchets de l'industrie agroalimentaire) dont 5 000 proviennent de la Sarre toute proche.

La SAS Méthavos a implanté dans cette ancienne plate-forme de compostage située en plein champs un process de méthanisation simple constitué d'un convoyeur, d'un digesteur d'une capacité de 1 500 mètres cubes et d'un dôme gazomètre à double membrane de 5 500 mètres cubes assurant 10 heures d'autonomie. En sortie, Air liquide a implanté un purificateur qui transforme le biométhane en biogaz qu'elle revend directement à ERDF. L'un des points forts de l'installation consiste en un système breveté d'agitation verticale de la matière végétale par pistons, de manière à optimiser sa méthanisation.

Cofinancée par les fonds européens Interreg IV A en raison de son caractère transfrontalier, la station a mobilisé un investissement de 3 millions d'euros, Air liquide ayant pris à sa charge l'installation du purificateur dont le coût avoisine 1 million d'euros. Issu d'un joint-venture entre le Sydème, un inventeur suédois et le groupe de travaux publics mosellan, la SAS Méthavos compte dupliquer Méthavos 1 dans d'autres territoires français ou étrangers.

L'installation-type ex-nihilo représente un investissement d'environ 6 millions d'euros pour une capacité de traitement de 20 000 tonnes par an, soit un retour sur investissement escompté en sept ans.